

Des Suisses de l'étranger au Conseil national?

Autor(en): **Lenzin, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

aussi bien qu'en proportion de suffrages, il apparaît en légère perte de vitesse. Moins toutefois que les démocrates-chrétiens, qui ont perdu en quatre ans plus de 51 sièges dans les législatifs cantonaux et 1,6% d'assise électorale. C'est eux aussi qui avaient été les principaux perdants des dernières législatives fédérales (-5 sièges/-1,4%). Cette cumulation d'indices défavorables n'empêche cependant pas le nouveau président du PDC, le conseiller aux Etats fribourgeois Anton Cottier, d'aspirer à trois sièges supplémentaires en octobre. Cet optimisme n'aurait déclenché qu'un sourire amusé si le quotidien bernois «Der Bund», qu'on ne saurait soupçonner de complicité avec le PDC, n'avait décelé une inversion de tendance au début de l'été, avec des gains de sièges pour les quatre partis gouvernementaux (PRD + 2, PDC + 1, PSS + 4, UDC + 1).

Mesurée à l'aune des élections législatives cantonales, la forme des partis laisse présager une grande stabilité chez les radicaux et les socialistes, une baisse sensible pour les démocrates-chrétiens et une nette progression (+ 21) de l'Union démocratique du centre (UDC). Pour les partis non gouvernementaux, les Verts sont nettement en recul, alors qu'à droite, le parti libéral et le parti de la liberté sont en progression (+ 26 sièges cantonaux pour ce dernier; + 12 pour les libéraux). Dans les cantons romands, on note également une progression marquée du parti du travail (+ 15).

Consolidation du camp gouvernemental?

Sur la base des résultats aux élections législatives cantonales, des résultats des dernières élections au Conseil national et de consultations avec des politiciens, des politologues et des journalistes, les pronostics du «Bund» indiquent que pour la première fois en vingt ans, les partis gouvernementaux pourraient

PUBLICITÉ

Dr N. Bernhard

Séjour de plusieurs années à l'étranger
Fondateur et président DS international
(Parti pour les Suisses à l'étranger)
Conseil d'entreprise

Dr N. Bernhard, Zurich
Liste 7, 2x sur chaque liste!

Votre homme dans le conseil national

accroître leur représentation dans l'hémicycle de 8 sièges. Le parti de la liberté (+ 2) et le parti du travail (+ 1) seraient également parmi les gagnants, alors que les perdants seraient les verts (- 5), les indépendants (- 3), les libéraux, les Démocrates suisses et le parti évangélique (-1 siège chacun).

Quoi qu'il en soit, il convient de constater que le système politique suisse ne permet pas de raz-de-marée politique. Des fluctuations dépassant 5 sièges doivent être considérées comme importantes. Qu'on songe que les quatre partis qui se partagent depuis 1960 les responsabilités gouvernementales ont obtenu il y a quatre ans 69,7% des suffrages et 149 des 200 sièges du Conseil national. Et ils détiennent au Conseil des Etats 41 sièges sur 46.

Ces constatations faites, on ne saurait donc, de toute évidence, s'attendre à des fluctuations de nature à entraîner une modification de la formule gouvernementale actuelle (2 PRD, 2 PDC, 2 PSS, 1 UDC). Un des premiers actes du nouveau parlement consistera à élire les sept membres du gouvernement. C'est l'Assemblée fédérale – les deux chambres réunies – qui le fera lors de la première session de la nouvelle législature en décembre prochain. Même si certains

SRI

Radio Suisse Internationale (SRI)

suivra de près les élections fédérales 1995. Elle est d'autant plus concernée que, pour la première fois, les Suisses de l'étranger pourront participer de plein droit à la désignation des futurs députés aux Chambres fédérales. Trois temps forts sont prévus par la chaîne francophone de SRI: la diffusion de cassettes explicatives (juin 1995), un débat avec le public suisse de l'étranger (Palais des Congrès, Paris, 28 septembre 1995), et les résultats des élections au soir du 22 octobre et les jours suivants. SRI proposera comme à l'accoutumée des analyses chiffrées, des commentaires et des interviews.

milieux, sur la droite de l'échiquier politique, rêvent d'éjecter les socialistes du gouvernement, que d'autres se demandent s'il ne faudrait pas en évincer l'UDC, qui s'est démarquée des autres partis gouvernementaux en politique européenne notamment, un coup d'éclat paraît peu probable. Le système de concordance helvétique repose sur l'intégration des principales forces politiques au gouvernement. ■

Des Suisses de l'étranger au Conseil national?

L'éligibilité fait également partie des droits politiques des Suissesses et Suisses de l'étranger. Ceux-ci peuvent être élus au Parlement indépendamment de leur domicile. Comme pour les candidats de l'intérieur, un parti doit pour cela mettre leur nom sur un bulletin électoral (cf. page 8). Lors de la clôture de la rédaction du présent numéro, trois partis ont fait usage de cette possibilité. L'Union démocratique du centre (UDC) se lance dans la compétition à Fribourg avec Pierre Jonneret (Paris), le Parti démocrate-chrétien (PDC) à Saint-Gall avec Elisabeth Hall-Zeller (Londres) et le Parti radical démocratique (PRD) sur la liste de Zurich/Meilen avec Hans Ulrich Pestalozzi (Rio de Janeiro, Zurich et Glion).

On attend d'un membre du Parlement non seulement qu'il s'intéresse à la po-

litique, mais aussi qu'il ait une connaissance approfondie du paysage politique suisse. Les candidats venant de l'étranger doivent eux aussi répondre à ce critère. En sa qualité d'éditeur du «Messager Suisse» et de membre du Conseil des Suisses de l'étranger (CSE), Monsieur Jonneret (70 ans) n'a pas de problèmes à cet égard. Pas plus que Monsieur Pestalozzi (54 ans), qui est également membre du CSE et qui, depuis 1991, habite de nouveau en Suisse pendant une partie de l'année. Madame Hall-Zeller (53 ans) a vécu en Suisse de 1989 à 1994 et s'est à cette époque occupée intensivement de politique. Tous trois se dévouent au sein des communautés suisses dans leur pays d'accueil et revendiquent face à l'électorat l'honneur de représenter la Cinquième Suisse; en cas d'élection, ils ont donc l'in-

Elections de 1995: portraits des partis (complément)

D'autres partis en lice

Pour compléter notre tour d'horizon des partis qui prendront part aux élections législatives fédérales du 22 octobre prochain, voici les portraits succincts de quatre formations qui présenteront des listes dans l'un ou l'autre canton.

Ladies first», la première formation que nous allons présenter est un groupement de femmes.

FraP – Frauen machen Politik

Il s'agit d'un groupement de femmes féministes dans certaines régions de Suisse alémanique. Il n'existe pas d'équivalent en Suisse romande ou italienne. «Frauen machen Politik» (femmes en politique) a gagné un siège au Conseil national dans le canton de Zurich il y a quatre ans. Ce groupement, qui ne se veut pas un parti, mais plutôt un programme de politique féministe, a vu le jour à Zurich en 1986. Il présentera des

listes dans cinq cantons en octobre prochain et espère remporter 5 sièges et former un groupe parlementaire. Il n'a pas de comité, mais fonctionne en auto-gestion.

Parti social-démocrate

Sur le plan suisse, ce parti a vu le jour en juin 1994 seulement. Mais il existe depuis 1981 à Bâle-Ville et depuis 1989 à Fribourg. Il est né d'une dissidence du parti socialiste. Les sociaux-démocrates sont dirigés par une co-présidence tricéphale. Ils aspirent à une société qui permette à toutes les couches de la population – en particulier les défavorisés et

les personnes de condition modeste – de vivre dans la dignité. Partisans de l'économie de marché sociale et de la défense nationale, ils se considèrent non comme une concurrence, mais comme une alternative au parti socialiste.

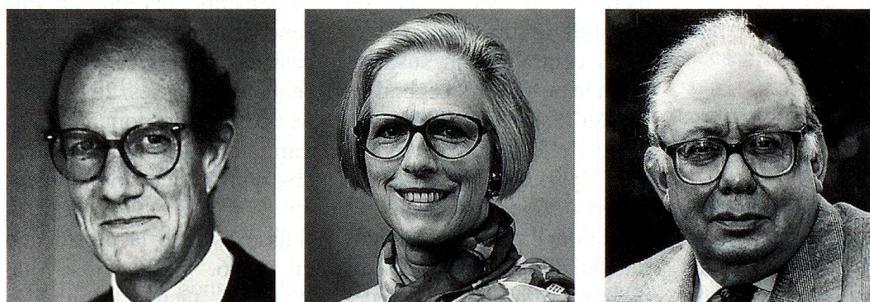
Parti chrétien conservateur

Il était question de parti catholique conservateur d'abord, puis on s'est déterminé pour chrétien conservateur. Sous cette étiquette se regroupent des gens – principalement du milieu PDC – qui entendent défendre les valeurs chrétiennes de la société, soutenir la famille, la petite industrie et les paysans et contrer la perte des valeurs chrétiennes traditionnelles et la désorientation de l'homme. Le parti chrétien conservateur a été fondé à la fin de l'année dernière à Flüeli Ranft, dans le canton d'Obwald, terre d'ermitage de Nicolas de Flüe. Il présente des listes dans les cantons d'Argovie et de Thurgovie et peut-être dans le canton de Lucerne.

Renaissance Suisse Europe

Créé il y a près de deux ans, Renaissance Suisse Europe veut – c'est son slogan électoral – «réinventer la Suisse». Ce parti est formé de jeunes de différents horizons politiques qui jugent que les partis traditionnels ne sont pas en mesure de promouvoir les réformes nécessaires en Suisse. Il entend présenter des listes dans cinq cantons au moins pour les élections d'octobre. Renaissance Suisse Europe s'engage pour une Suisse dynamique, européenne et sociale. Renaissance Suisse Europe est un des cinq mouvements qui ont lancé en février dernier une initiative populaire qui demande l'adhésion de la Suisse à l'Union européenne.

PAT



Ils sont candidats au Conseil national (de gauche à droite): Hans Ulrich Pestalozzi, Elisabeth Hall-Zeller et Pierre Jonneret. (Photos: zvg)

tention d'accorder une importance toute spéciale aux préoccupations de leurs compatriotes dispersés aux quatre coins du monde.

Avant l'introduction du droit de vote par correspondance déjà, on pouvait être élu au Conseil national sans avoir son domicile en Suisse. En relation avec ces trois candidatures, une question concrète se pose aujourd'hui pour la première fois: est-il possible de se rendre aux sessions en venant de l'étranger?

«De Paris à Berne, il me faut cinq heures de train, exactement comme un conseiller national venant de Saint-Moritz», pourrait rétorquer Pierre Jonneret. «Avec les vols directs Londres-Berne, il me faut encore moins de temps», pourrait ajouter Elisabeth Hall. Il est vrai qu'avec le Brésil, cela devient un peu plus difficile, mais Hans Ulrich Pestalozzi habite déjà en Suisse pendant une partie de l'année...

René Lenzin

PUBLICITÉ

Les DS - Le parti des Suisses à l'étranger

Les Démocrates Suisses - patriotiques et ouverts au monde, comme vous.

Les DS - le seul parti à lutter pour les Suisses à l'étranger (référendum Lex Friedrich).

Les DS - votre parti au conseil national!

DS international, Dr N. Bernhard, président,
Case postale 8116, CH-3001 Berne